

# Lignes de Vie

LDV N° 73 / AVRIL 2022



partage  
diversité  
soutien force complicité  
engagement  
échange agir  
ensemble  
enrichissement  
collectif  
rencontre

# + ÉDITO

Jean-Michel Mari, Directeur Général Don Bosco Lyon



*Déjà 170 ans que Jean Bosco a élaboré le premier contrat d'apprentissage dans un contexte de mutation sociétale liée à la révolution industrielle. Une alliance contractuelle qui était loin d'être une évidence à son époque.*

*En effet, ce document émanait d'une volonté forte de développer des espaces collaboratifs contractualisés entre jeunes, parents, éducateurs, laïcs, religieux, chefs d'entreprise.*

*Des espaces où des acteurs avec des codes différents avaient à cœur de développer des relations de confiance et de bienveillance exigeante au service d'un bien commun, l'éducation de la jeunesse. Des espaces où le respect et la prise en compte de la parole de chacun aboutissaient à la mise en œuvre de projets pragmatiques et innovants. Don Bosco aimait dire : « sans vous, je ne peux rien faire ».*

*Nous avons, avec le Prado, la chance d'avoir cet ADN commun du « faire ensemble » car nos fondateurs étaient animés par les mêmes convictions. Réjouissons-nous donc de ce nouveau partenariat entre nos maisons au service de nos communautés !*

## TOUT SEUL ON VA PLUS VITE, ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN ...



**Françoise Imperi**  
Directrice Générale  
du Prado

**A**près cette période particulière de repli sur soi, **6 associations ont fait le choix d'échanger** à propos des valeurs chrétiennes qui les unissent : les Apprentis d'Auteuil, l'Armée du Salut, Don Bosco, les foyers Matter, Salver réseau associatif et le Prado.

L'objectif est de **réfléchir ensemble** :

- > à ce qui nous rassemble, pour concevoir des projets au service des personnes les plus pauvres, les plus fragiles, les plus en difficulté, bref, de ceux qui en ont le plus besoin ;
- > pour créer des projets en commun entre nos différentes équipes qui vont se compléter dans leurs compétences, leur savoir-faire et leur savoir-être ;
- > pour chercher à être le plus à l'écoute possible des personnes que nous accompagnons au quotidien, afin qu'elles s'inscrivent dans une citoyenneté participative et soient des interlocuteurs en mesure de compter dans notre société et, pourquoi pas, participer à la conception des politiques publiques de demain...

Ensemble, nous avons la **volonté de réaliser des actions qui s'appuient sur nos valeurs fortes et partagées** : l'inconditionnalité de l'accueil, la non-exclusion, le respect de l'autre dans ses différences, la solidarité, la fraternité, le vivre ensemble, la spiritualité... Tant de valeurs qui, aujourd'hui, nécessitent d'être fortement réaffirmées afin de ne pas risquer d'être remises en question dans bon nombre d'espaces de notre société.

**Unir nos convictions et nos forces**, c'est également pouvoir agir dans des domaines où nous voulons œuvrer ensemble :

- > permettre à nos professionnels d'accéder à une formation qualifiante sur mesure ;
- > recruter des personnes qui proviennent de nouveaux horizons ;
- > penser ensemble à des organisations permettant d'expérimenter de nouvelles formes d'accompagnement en faveur des personnes les plus fragiles ;
- > fédérer, à partir de nos savoirs-être fondamentaux, créer une dynamique de l'engagement, de la considération à l'autre, de la relation et de la mise en confiance.

**Pour que chacun ait une chance de s'accomplir par lui-même, et avec l'autre**, grâce au regard bienveillant de ceux qui s'engagent à leurs côtés.

## ENSEMBLE... UN PEU PLUS QUE "AVEC"

*Considérés parfois comme des synonymes, les mots AVEC et ENSEMBLE ne désignent pas tout à fait la même façon d'être et d'agir à plusieurs.*

*Si, effectivement, leur point commun est le fait d'être à plusieurs pour penser ou pour agir, leur différence résulterait dans la manière de se positionner les uns par rapport aux autres.*

**P**renons l'exemple de deux charpentiers qui participent **ENSEMBLE** à la construction d'une toiture. Leurs compétences sont reconnues, autant pour l'un que pour l'autre, et elles se complètent, se combinent **ENSEMBLE**. Maintenant, imaginons que l'un des deux « prend » un apprenti ; alors, l'apprenti apprend et travaille **AVEC** le charpentier. L'apprenti se sert du charpentier comme d'un point de repère et il lui reconnaît la capacité de conduire l'action commune.

La relation entre les deux charpentiers dans un cas, et entre un charpentier et son apprenti dans l'autre cas, n'est pas la même. Dans la première situation, **leur relation est basée sur la complémentarité et la réciprocité**. Dans l'autre situation, **la relation est basée sur une transmission**.

Bien sûr, cet exemple ne suffit pas, en soit, à circonscrire la distinction entre ces deux vocables. Nous pourrions regarder également nos propres mots à travers nos messages de communication.



Sacha, Nolan et Thyméo  
sont **ENSEMBLE**



Selim est **AVEC** Marc

**D**e mon point de vue, cette question sémantique du **AVEC** et du **ENSEMBLE** pourrait être reliée à celle de la participation et de ses modalités de mise en œuvre. C'est selon comment chacun se positionne dans sa relation à l'autre que se vit et s'exprime la **possible participation**. Au-delà du jeu d'acteur dans une relation duale ou collective, le concept de participation s'inscrit dans une **perspective démocratique** car il mobilise les rapports au savoir et au pouvoir des uns et des autres et de leur mise en jeu dans la relation.

Dans ce jeu sémantique du **AVEC** et du **ENSEMBLE**, nous pourrions également penser aux relations interprofessionnelles et les regarder selon l'approche de Fabrice Dhume, sociologue, qui distingue les deux termes. Selon lui, la distinction repose sur l'opposition entre l'« **agir ensemble** » et le « **faire avec** ». Le sociologue développe en proposant une différenciation entre la collaboration et la coopération : « **faire avec** » serait plus proche de la collaboration, dans laquelle peut se jouer une relation de contrainte et d'inégalité, alors que « **agir ensemble** » relèverait davantage d'une coopération choisie et d'une action conjointe en codécision et coresponsabilité.

En travaillant autour des démarches participatives et des conditions permettant leurs mises en œuvre, j'ai pu comprendre qu'une des conditions nécessaires à la **coopération** repose dans la **réciprocité des savoirs**. Il semblerait alors que la coopération, l'agir ensemble, se nourrissent de l'envie de donner à l'autre et de recevoir de l'autre et qu'elles nous imposeraient de ne pas tout savoir afin d'accepter d'apprendre de l'autre.

**Françoise Bezin**

Responsable qualité au service des personnes accompagnées

# TRAVAILLER ENSEMBLE

**D**ans les hébergements du Cantin et d'A2, où nous accueillons des adolescents, je souhaite que le mot « ensemble » fasse partie intégrante de notre manière de travailler et ce à plusieurs niveaux :

- **Ensemble, en équipe** : à propos de notre travail éducatif au quotidien et des réflexions que nous menons au travers des règles de vie du lieu, qui viendront mettre du sens sur l'accompagnement que nous proposons aux adolescents.
- **Ensemble, avec les jeunes** : que nous associons à la définition de ces règles de vie communes, que nous écoutons lors des soirées « jeunes » organisées une fois par mois, et aussi ensemble avec eux, autour de leur projet personnalisé individualisé pour la suite
- **Ensemble, avec les familles** : nos lieux de vie ne sont qu'un accueil temporaire, une solution transitoire, le temps que la situation familiale s'apaise. Nous nous devons de rester en lien avec eux, de les soutenir dans la relation parents-enfants. Parfois même, nous faisons tiers lorsque les relations avec la Métropole et la famille sont difficiles.
- **Ensemble, avec les collègues du Prado** : nous nous aidons mutuellement afin de trouver des solutions aux jeunes. La solidarité entre collègues, établissements ou services du Prado permet de réfléchir et de mettre de nouvelles modalités d'accompagnement pour des jeunes dont la situation est complexe et nécessite un maillage entre différents dispositifs.
- **Ensemble, avec les partenaires** : soit pour répondre aux situations complexes, toujours dans l'intérêt des jeunes (nécessité d'accueillir en urgence un jeune par exemple), soit pour prendre des jeunes en stage, ou encore pour organiser des ateliers pendant les vacances (cf article sur la boxe dans ce numéro).

*Je pense réellement que c'est ensemble que nous pourrons trouver des solutions et accompagner les jeunes et leur famille, et non pas chacun de notre côté où notre pouvoir d'agir reste finalement « limité » à ce que nous savons / pouvons faire.*

*Voilà pourquoi ce mot, ensemble, ne peut que faire partie intégrante de notre travail.*

**Mohamed Khalfoun**

Directeur des lieux de vie Cantin et A2 (Rhône)

*Le Prado gère 2 Centre Éducatifs Fermés (CEF) qui sont des alternatives éducatives à l'incarcération pour les mineurs :*

- le CEF de la Teyssonne, près de Roanne (Loire) pour l'accueil de mineurs de 13 à 16 ans ;
- le CEF du bourbonnais, près de Moulins (Allier) pour l'accueil de mineurs de 16 à 18 ans.

*Dans la démarche d'une amélioration continue de la qualité de prise en charge des jeunes qui nous sont confiés, une collaboration entre les 2 CEF se met en place, dans le respect des singularités de chacun (âge des jeunes accueillis notamment), dans la complémentarité et la mutualisation des outils et des compétences. Chacun apporte à l'autre ses compétences acquises au Prado, mais, aussi, durant son parcours professionnel.*

*Des échanges réguliers et des réunions sont mises en place tous les mois entre les deux directions, ainsi que les chefs de services et les psychologues. Des rencontres inter-CEF avec les jeunes et les équipes ont également été mises en place. Cette synergie nous permet de faire du lien entre nos jeunes placés et de mutualiser nos accompagnements.*

# COLLABORER ENSEMBLE

## HELLO : PLATEFORME COLLABORATIVE ET CONVIVIALE DES PRADOSIENS

Depuis plus de 2 ans, nous travaillons à refondre l'intranet du Prado. La plateforme Hello Prado (nom donné grâce à un jeu concours-interne) a été mise en ligne fin janvier 2022. Après quelques semaines d'utilisation, les professionnels du Prado ont pu exprimer leur enthousiasme pour ce nouvel outil :

Je vous livre mon enthousiasme concernant l'interface Hello Prado que je trouve agréable, ergonomique, fraîche. Merci pour ce bel outil !

Tout d'abord, félicitations pour la mise en place d'Hello Prado. Il est super sympa et semble posséder pleins de fonctionnalités.

Je l'attendais avec impatience, merci !



Il s'agissait de proposer un outil facilitant les échanges et la collaboration en interne. En effet, le Prado comprend plus de 600 professionnels, répartis sur 5 départements. Hello Prado a vocation à faire du lien entre les collaborateurs, à incarner la vie associative, que ce soit en proposant des outils et groupes de travail collaboratifs ou des espaces d'échanges conviviaux tels que la machine à café virtuelle ou le Pradi-Prado, véritable plateforme d'échange de bons-plans entre salariés.

En deux mots : Hello Prado, c'est l'idée de faire du "Ensemble", en numérique !

La plateforme est top, vraiment très pratique !



# CONSTRUIRE ENSEMBLE



## LE SAVOIR ÊTRE DES MANAGERS : POUR UN MANAGEMENT PRADOSIEN.

**A**près avoir défini et écrit son projet stratégique en 2019, le Prado souhaite désormais le décliner dans sa dimension opérationnelle et managériale en proposant, en 2022, 3 séminaires internes de 2 jours, regroupant l'ensemble des cadres du Prado (Direction Générale et territoires confondus), ainsi que quelques administrateurs, pour définir, ensemble, le **management pradosien**.

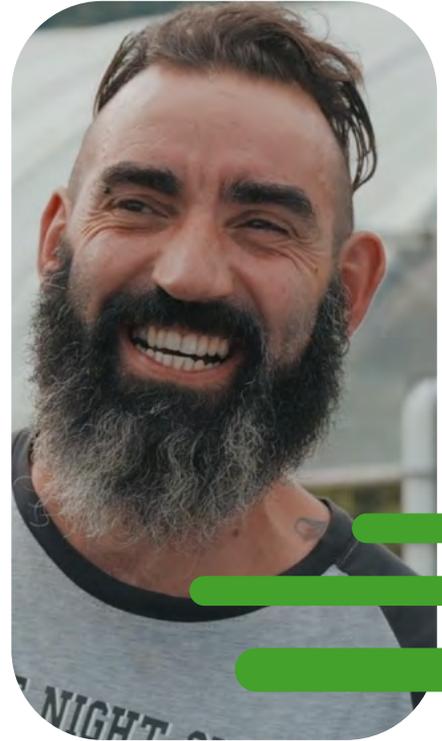
Car enfin, pourquoi vient-on travailler au Prado et non ailleurs ? Une **identité**, un **positionnement**, un certain nombre de **valeurs** et aussi des savoir-être et savoir-faire propres au Prado. En l'arrimant au projet stratégique et le positionnant clairement au service de notre mission éducative à l'égard des publics accueillis, le management pradosien se veut résolument spécifique et ancré dans la réalité d'aujourd'hui.

Les deux premières journées de travail ont été riches en débats, contributions, implications, questionnements autour des pratiques et compétences des équipes, des besoins des enfants, jeunes, familles et adultes accueillis. Quatre journées restent à venir pour, qu'à l'issue, une **charte du management pradosien** soit rédigée et portée collectivement au sein du Prado.



Une belle dynamique d'écriture collective dont **chacun se fera l'ambassadeur** pour essaimer, ensemble, dans l'organisation, auprès des équipes, un certain nombre de bonnes pratiques.

# RIRE ENSEMBLE



## ENSEMBLE VERS DE NOUVELLES DÉCOUVERTES : LA BOXE

**L**es vacances scolaires sont une opportunité pour permettre aux enfants et adolescents du Prado, et d'ailleurs, de partager de nouvelles expériences, de se découvrir et d'aller à la rencontre de nouvelles personnes, tout en se faisant plaisir.

C'est pourquoi, **Mohamed Khalfoun**, directeur adjoint des hébergements du Cantin et d'A2, s'est pleinement investi dans l'organisation et la mobilisation d'un stage d'initiation et d'éveil aux sports de combat.



Grâce à son équipe bénévole et à la force du collectif, il a réussi à réunir une vingtaine de jeunes des établissements du Prado et d'ailleurs, autour des valeurs fondamentales de la boxe que sont le respect, le contrôle de soi, la modestie et l'honneur.

### **Khedidja, jeune :**

*« Ce qui m'a donné envie de participer à ce stage c'est la pratique de la boxe. J'en avais déjà fait avant à Vénissieux pendant 3 ans.*

*J'aime bien les sports collectifs, le fait d'être ensemble, de s'encourager et de se soutenir. »*

### **Jesse, jeune :**

*« J'aime bien les entraîneurs, ils nous ont appris à nous défendre, à ne pas baisser notre garde.*

*J'aime bien aussi qu'il y ait des filles, elles sont plus rapides et souvent plus fortes que les garçons. »*

### **Boubaker, jeune :**

*« Je suis venu pour avoir des abdos, pouvoir m'en servir et j'ai trouvé des amis que je ne connaissais pas avant. »*

Formidable outil éducatif et de mixité sociale, le sport est porteur de valeurs de fraternité et de respect. Grâce à des actions concrètes, il vise à renforcer le vivre ensemble. Sid Hamed Kordj, Saber Bouzaiane, Dominique Poulet, Jean Bagal, champions de boxe, et aujourd'hui entraîneurs et coachs, se sont relayés pour véhiculer des valeurs collectives comme l'esprit d'équipe, la solidarité, le partage, mais aussi des valeurs individuelles comme le dépassement de soi, l'attrait à l'effort, ainsi que le respect de son adversaire et des règles du combat.

### **Mohamed Khalfoun**, porteur du projet :

*« Vu mon passé de boxeur, il était évident pour moi de proposer cette opportunité de semaine-découverte. J'ai alors fait appel à mes amis et collègues boxeurs, qui ont répondu présents avec beaucoup de joie et d'enthousiasme. Ensemble, nous réfléchissons à de nouveaux projets sportifs qui permettent aux jeunes d'apprendre à canaliser leur énergie, ce dont ils ont pleinement besoin. »*

### **Dominique Poulet**, champion et coach de boxe :

*« C'est souvent à travers le sport que l'on apprend à se connaître soi-même.*

*Ici, ils sont ensemble pour vivre quelque chose de fort, créer du partage et lever les barrières de la timidité. Le mélange créé de la joie, de l'expression et du lâcher prise. »*

**Sami**, éducateur à la Tour est resté pour assister aux entraînements et accompagner au mieux le jeune dans son rapport au monde extérieur :

*« C'est bien de les voir dans ce contexte-là. Dans les établissements, ils sont toujours ensemble, entourés par les mêmes personnes, le mélange permet une ouverture au monde, l'adaptation à un nouvel environnement. »*

## ENSEMBLE AU HAMMAM, ENTRE RENCONTRE & DÉCOUVERTE CULTURELLE

**E**n janvier, une sortie au Hammam L'Arabesque à Vénissieux, a réuni les jeunes filles de deux lieux de vie du Bugey, Les Abbéanches et Les Linières, suivi d'un repas au restaurant.

Objectifs ? Prendre soin de soi, tout en créant du lien.

Cette activité a permis une ouverture sur la culture orientale. La découverte du Hammam a été une première pour la plupart des jeunes, un rappel de souvenirs pour d'autres.

Comme le souligne **Audrey** : « C'est la première fois que j'allais dans un Hammam, j'ai bien aimé le principe, même s'il a été difficile pour moi de faire le gommage »  
et **Kawtar** : « Ça fait longtemps que je n'y étais pas allée. J'y suis allée au Maroc, mais c'est très différent ».

Cette sortie a aussi été un moment de rencontre entre les jeunes, les éducatrices, les stagiaires et les maîtresses de maison de deux lieux de vie qui ne se connaissaient pas forcément. La convivialité et l'aspect chaleureux du lieu a permis de se sentir à l'aise rapidement, d'aller plus facilement à la rencontre des autres et, ainsi, de profiter pleinement de ce moment « ensemble ».



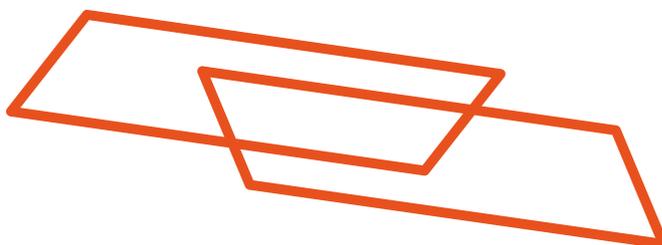
Comme le dit **Lina** : « J'ai pu passer un très bon moment, notamment en compagnie d'une de mes copines des Abbéanches, que j'ai retrouvée. J'ai aussi apprécié d'avoir un moment différent et un peu « privilégié » avec les éducatrices présentes ».

**Audrey**, rejoint ces mots en disant : « C'était trop bien d'être toutes ensemble et d'être entre filles. Sympa de passer un moment avec les éducatrices, on peut parler de tout ».

**Kawtar** conclut : « C'était très bien, ça nous a permis de faire de nouvelles connaissances ».

Les professionnelles, quant à elles, ont beaucoup aimé ce moment de partage et de découverte : « Ça permet de sortir du quotidien et d'être plus détendue ». La notion du bien-être et de la confiance en soi est primordiale dans l'accompagnement des jeunes. Cette sortie au Hammam a permis d'aborder cette question sous d'autres angles et dans un espace moins « institutionnel ».

Un succès, à refaire !



Prado Itinéraires propose des actions, construites avec des partenaires extérieurs, pour favoriser l'accès à l'autonomie et l'insertion socio-professionnelle des jeunes de 15 à 21 ans bénéficiant d'un suivi éducatif et nécessitant un accompagnement spécifique.

## QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE REJOINDRE L'AVENTURE PRADO ITINÉRAIRES ?

**Françoise Impéri**, Directrice Générale du Prado : La conviction qu'il faut croiser les regards ; La volonté d'apporter de la diversité dans les différentes possibilités offertes aux jeunes.

**Alec Bernard**, Vice-Président de la Fondation du Prado : Ma mission de vice-président de la fondation m'a embarqué dans l'expérience Prado Itinéraires. C'est un bel objet qui permet d'éveiller la curiosité de nos financeurs, l'intérêt d'une compétence collective associative et la nécessité de rendre les jeunes acteurs de leur devenir.

**Raphaële Rueda Robert**, Responsable développement de la Ligne Vituose : La ligne virtuose s'est construite grâce et avec les jeunes du Prado, il était donc évident de poursuivre ensemble et d'intégrer Prado Itinéraires. La rencontre avec Juliette Baechler, fondatrice du projet, a aussi été moteur de cette envie, car persuadée qu'à ses côtés les choses allaient bouger.

**Guy Rougerie**, Président de l'association Prado Itinéraires : Il y a d'abord eu cette rencontre avec Juliette qui m'a présenté les différents enjeux de Prado Itinéraires, puis l'envie de redonner à chaque enfant sa dignité. Travailler ensemble sur l'autonomie des jeunes, les accompagner sur leurs premiers pas dans leur vie d'adulte.

**Pierre-Martin Aubelle**, Dirigeant des Clés de l'Atelier : Le positionnement stratégique de l'association et l'objet de la mission qui est intelligente, pertinente, innovante, judicieuse et adaptée au contexte du monde de l'ASE. J'adhère complètement à cette belle impulsion !



## EN QUOI CE COLLECTIF VOUS A-T-IL INSPIRÉ ?

**Françoise Impéri** : L'idée de s'enrichir mutuellement de nos différences, la réflexion et la mise en œuvre commune des projets qui offrent des possibles découvertes aux jeunes.

**Alec Bernard** : La nécessité d'accompagner les jeunes dans un environnement culturel et social complexe. C'est une cohabitation harmonieuse avec un conseil administratif innovant, que l'on vit comme un engagement personnel et professionnel.

**Raphaële Rueda Robert** : Le partage de valeurs communes à directions identiques autour d'un seul intérêt : celui du jeune.

**Guy Rougerie** : Le travail multi partenarial en faveur de la protection de l'enfance, qui, je l'espère, est voué à servir à d'autres structures.

**Pierre-Martin Aubelle** : Le fait d'avancer ensemble, de coopérer, d'inventer à plusieurs qui permet une performance collective, une complémentarité des structures.



## QUELS SONT SELON VOUS LES POINTS FORTS DE CETTE ASSOCIATION ?

**Françoise Impéri** : Apporter un soutien et une expertise aux jeunes, mais aussi aux éducateurs afin qu'ils déconnectent des enjeux éducatifs quotidiens. Pouvoir faire des expériences spontanées et ponctuelles qui ouvrent un panel de possibilités vers le monde extérieur.

**Alec Bernard** : La notion d'entraide associative qui permet la recherche d'un objectif commun. L'entraide n'empêche pas la compétition. Nous avons préconstruit un squelette qu'il va falloir habiller à travers une vision partagée.

**Raphaële Rueda Robert** : Le côté innovant crée par et avec des experts, qui se nourrit des diverses compétences des membres du CA et nous donne l'envie d'avancer ensemble.

**Guy Rougerie** : La jeunesse et la souplesse de cette association qui, de par son travail partenarial donne de grandes capacités créatives.

**Pierre-Martin Aubelle** : Son engagement et sa réussite ! Sa démarche d'impact social tant attendue par les acteurs publics et associatifs.

## EN QUOI UN TEL COLLECTIF PEUT APPORTER DE PLUS SUR LE SUJET DE L'AUTONOMIE DES JEUNES ?

**Françoise Impéri** : La diversité des intervenants est une force, leurs expertises contribuent à former une mosaïque des possibles. Avec Prado Itinéraires, il n'y a pas d'enjeux, les jeunes sont libres de participer sans condition, sans obligation de réussite. Nous leur permettons d'entrer en contact avec la vraie vie.

**Alec Bernard** : Le vivre ensemble, à travers nos pratiques, nos relations et nos réflexions collectives qui viennent atténuer la douleur de la rupture. Insuffler l'exemplarité, la tolérance, et la réciprocité pour que les jeunes soient associés à leurs propres parcours.

**Raphaële Rueda Robert** : L'amélioration de la différence entre l'autonomie et la liberté, quelles que soient les différences sociales et éducatives. La complémentarité des structures de Prado Itinéraires vient sortir les jeunes de leurs habitudes qui ne sont pas toujours positives.

**Guy Rougerie** : Le croisement d'expertises avec un regard plus diversifié et plus pertinent, pour accompagner les jeunes vers l'autonomie de leur majorité.

**Pierre-Martin Aubelle** : Les regards divers et multiples concourent à une approche du point commun : approche pluridisciplinaire avec du vécu. Côté réaliste, concret, pragmatique qui permet de rester centré sur l'humain.

**D**ans le Rhône, les jeunes de l'hébergement de la Tour ont réalisé un **challenge écogeste** avec les professionnels : 4 semaines pour mettre en place des **gestes plus respectueux de l'environnement au niveau de l'établissement**. Consommation d'énergie, réduction des déchets, circuits courts... sont autant de thèmes qu'ils ont travaillés. **Les jeunes ont eux-mêmes choisi** les gestes du quotidien qu'ils pensaient pouvoir mettre en place et en ont fait un document à diffuser dans les autres établissements du Prado. Alors... ensemble ? Oui, mais autour de l'environnement !

## RHÔNE-MÉTROPOLE



## ISÈRE



**A**vec l'OBP et l'OSJ, nous avons dressé un rapide bilan 2021 du projet que nous menons ensemble, **Semitis**, concernant la **prise en charge de mineurs isolés sur les territoires du Nord Isère**. La force de Semitis réside dans le fait que ses membres connaissent à la fois le territoire mais aussi le travail éducatif à mener pour ce type d'accueil spécifique. A fin décembre 2021, Semitis avait ouvert **139 places d'hébergement**. Ce travail n'a été possible que parce que nous avons appris à travailler avec nos **complémentarités**, dans l'acceptation de nos **différences**. Le département de l'Isère a salué l'implication de tous les professionnels de Semitis. Il ne va pas de soi de travailler entre associations dont les fonctionnements diffèrent mais il est indéniable que, séparément, nous n'aurions pas pu faire ce chemin et servir autant l'accueil des jeunes migrants sur notre territoire.

## AIN

**L'**équipe hébergement de Prado Ain traduit concrètement le « ensemble » par leur participation au **marathon des Entreprises et des Associations de Viriat** qui se déroulera en juin 2022. Il s'agit d'une course festive et déguisée, en relai par équipe de 6 participants. Une **équipe Handisport Prado/APF** va donc courir ensemble pour se préparer à une autre course qu'ils feront également ensemble à l'automne prochain : la **course ALGERNON à Marseille**. Ces temps sportifs permettent de créer un esprit de solidarité et d'entre-aide entre les jeunes et les personnes en situation de handicap.



## CEF



Le CEF du Bourbonnais travaille actuellement en **partenariat avec le SICTOM Nord Allier** en charge de la gestion des déchets, afin de favoriser les éco-gestes citoyens. Une intervenante est venue nous rencontrer afin de sensibiliser les jeunes et les adultes au tri sélectif. Avec eux, nous développons des projets en ce sens : création d'un jardin en permaculture (le Sictom nous offre à ce titre 10 tonnes de compost), future visite du site de recyclage avec notre enseignante, campagne de ramassage de déchets... Une **façon pédagogique et conviviale de prendre conscience des problèmes environnementaux** et d'en apprendre plus sur nos déchets. Une belle occasion de rendre notre lieu de vie propre et de **tisser du lien social** pour les jeunes qu'on accueille.

## DITEP

Depuis septembre 2021, le DITEP est rentré dans un processus de réflexion, d'échanges, de remise en question de son projet. Au-delà de l'obligation légale, l'écriture de ce projet est une véritable opportunité d'**associer l'ensemble des acteurs impliqués dans la vie du DITEP** (professionnels, jeunes, familles, partenaires...), lors de rencontres ou groupes de travail autour de thématiques. Une belle occasion d'être créatif, de **repenser une organisation au bénéfice des jeunes et des familles**. Et aussi de **tenir compte de la parole de chacun**, de prendre en compte les différents besoins et de co/construire des objectifs pour les cinq prochaines années



## IAE



Depuis le printemps 2021, une **session de sport** est dispensée tous les mardis après-midi aux Jardins du Prado par un **coach sportif**, Louis MONZ, du FCG (Football Club Grenoble de rugby). « Les salariés sont assidus et motivés, note le coach. Je remarque une bonne évolution car les exercices proposés sont plus compliqués qu'au début. L'ambiance est bonne. Il y a une belle prise de conscience des salariés en insertion sur leur condition physique. Ils me posent des questions sur le sport, mais aussi sur leur bien-être en général et plus particulièrement sur l'aspect alimentation/nutrition ». Pour les Jardins du Prado, il est évident que **l'insertion passe aussi par le bien-être physique et un bon équilibre de vie** des salariés accompagnés.

# MARIE BOISSON : LA FILLE DU PÈRE CHEVRIER



*Je n'ai qu'une vraie fille, c'est sœur Marie ».*

C'est ainsi que Antoine Chevrier parlait de la première femme qui fut la première sœur du Prado, soutien de tous les instants, avant même le démarrage de l'œuvre en 1860.

Antoine Chevrier avait 32 ans quand, en 1858, une toute jeune femme de 22 ans, Marie Boisson, le rejoint alors qu'il est aumônier de la fameuse Cité de l'Enfant Jésus à Lyon créée par Camille Rambaud pour accueillir des familles sinistrées après les inondations destructrices de 1856.

Ayant perdu ses parents très jeune, elle est élevée par une tante et deviendra ouvrière en soie. Elle rejoint Antoine Chevrier quand il décide de fonder son œuvre, d'abord à Fourvière, puis à la Guillotière.

Malgré les conditions très difficiles d'existence au Prado naissant, de nombreuses jeunes femmes souhaitent se donner au service des enfants et des familles. Certaines ne restent pas longtemps.

Antoine ne veut pas fonder une congrégation féminine de plus, mais appeler des femmes qui vivraient au milieu des familles pauvres.

Comme il l'écrivait : *« Elles habiteraient, deux ou trois ensemble, un rez de chaussée comprenant deux pièces, l'une pour recevoir les pauvres pendant la journée, l'autre pour elles- mêmes, servant de cuisine et de dortoir. Leur fonction serait d'aller partout où besoin serait, soigner les malades, faire le ménage, laver le linge, garder les enfants des pauvres qui vont travailler, ensevelir les morts... Le soir on ferait la prière en public et on lirait un chapitre du catéchisme et une prière du soir »* Antoine Chevrier veut : *« des filles dévouées et agiles, capables de tout faire, n'ayant peur de rien, pas timides ni embarrassées...qui ne s'offensent pas pour une parole. »* et de rajouter *« Des femmes jusqu'à 33 ans ayant toujours bien gagné leur vie dans le monde du travail ! »*

**D**'autres femmes se joignent à **Marie Boisson, Thérèse Brun**, très gaie malgré ses handicaps physiques, **Madeleine, Florine, Joséphine, Véronique** et bien d'autres. La communauté augmente rapidement jusqu'à une trentaine à la mort d'Antoine Chevrier en 1879.

Marie Boisson sera responsable de la communauté bien après la mort d'Antoine Chevrier s'occupant, avec ses autres compagnes, des filles et des garçons de l'œuvre mais aussi de personnes et familles des quartiers les plus défavorisés de Lyon et de sa banlieue.

Elle vivra 3 ans à Limonest pour un essai de communauté pour des enfants handicapés mentaux.

Marie Boisson meurt le 20 novembre 1902, à 66 ans, entourée de sa communauté. 120 ans bientôt après sa mort, la communauté des sœurs du Prado poursuit, dans plusieurs pays dans le monde, l'œuvre d'Antoine Chevrier et de « sa vraie fille ».



# NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

*C'est grâce à la générosité des donateurs(trices) qu'il nous est possible de poursuivre nos missions auprès des personnes les plus fragiles que nous accompagnons.*

*Chaque don nous permet de développer des projets et de développer notre accompagnement pour accueillir au mieux les enfants et les jeunes dans nos lieux de vies.*

Dans le cadre des orientations stratégiques, le Prado porte des projets d'envergure qui vont permettre de développer considérablement nos offres d'accompagnement et d'améliorer nos palettes d'accueil pour répondre aux besoins des plus fragiles dans notre société.

Votre soutien nous est essentiel pour les réaliser !

Il vous est possible de soutenir nos projets et nos missions à titre personnel, comme M. et Mme Fournier, qui sont à nos côtés depuis de nombreuses années.

Nous tenons à les remercier sincèrement de leur engagement et de leur soutien à nos côtés.



**+** *" Avec mon épouse, nous sommes heureux de soutenir financièrement le magnifique travail que vous effectuez auprès de tant de jeunes qui, sans le Prado, pourraient être livrés à eux même et soumis à de mauvaises influences.*

*L'éducation, la formation matérielle et spirituelle de notre jeunesse sont fondamentales pour l'avenir de notre pays. Nous voyons bien que, pour répondre à la demande, nous avons besoin de former nos jeunes à des emplois valorisants et de qualité, mais, surtout, de leur transmettre des valeurs morales qui leur permettront de construire une société de partage et solidaire.*

*L'œuvre du PRADO est certainement le meilleur placement d'avenir que l'on puisse faire. Courage à vous tous et vous soutenons dans nos prières."*

*M et Mme Fournier, partenaires du Prado depuis 2014*

## SOUTENEZ NOTRE ACTION

*Il est également possible de devenir partie prenante de la réalisation et du développement de ces projets ambitieux au titre de votre société dans le cadre du mécénat et de la démarche de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise.*

*Vous souhaitez soutenir une action de solidarité ? Vous voulez fédérer vos collaborateurs autour d'une mission qui a du sens ? Vous avez un projet philanthrope et des valeurs humanistes ? Créons ensemble le champ des possibles pour soutenir au mieux ces enfants et leurs familles qui en ont besoin.*

**Camille Racaud, responsable fonds privés, [cracaud@le-prado.fr](mailto:cracaud@le-prado.fr) / 07 78 26 72 41**

# « LA FRANCE M'A TOUT DONNÉ »



Malik vient tout juste d'avoir 18 ans. Comme beaucoup, il a fui son pays, la Guinée Conakry, pour se construire un avenir. L'exil l'a mené en France où il est accompagné par le Prado depuis 3 ans.

**Témoignage.**



**Bonjour Malik, merci d'avoir accepté cette interview pour Lignes de Vie.**

**Peux-tu nous dire quelques mots de ton parcours ?**

Je viens de Guinée Conakry. J'étais à la rue. Les jeunes ne sont pas prioritaires en Guinée. Je ne voyais pas d'avenir pour moi là-bas. Je suis parti avec une connaissance, je n'avais pas 13 ans. J'ai mis un an à arriver en France. Dans ma tête, on allait au Mali. Puis, on a traversé l'Algérie, le Maroc. On est arrivés en Espagne. Je suis resté à Barcelone 2/3 mois. Je suis passé en France avec un routier, pour 300 euros. Il m'a laissé à Montpellier, de là, j'ai pris le train. Je voulais aller à Paris mais j'ai choisi de rester à Lyon. J'avais 14 ans quand je suis arrivé.

**Comment s'est passée ton arrivée à Lyon ?**

Je suis arrivé l'été 2018, j'étais seul à la rue. J'ai dormi dehors. Dans ma tête, j'avais tout perdu mais avec l'aide des gens, j'ai pu m'en sortir. Le Secours Populaire m'a aidé, ils m'ont fait un dossier et m'ont amené une semaine à l'IDEF. Puis, j'ai passé 6 mois dans un hôtel à Rillieux et j'étais scolarisé au collègue Gabriel Rosset. Après, ils m'ont placé 9 mois en famille d'accueil. Cela n'allait pas pour moi, je me sentais enfermé. Alors, ils m'ont placé en foyer, au Cantin au Prado, c'était il y a 3 ans.

**Et au Prado ?**

Au Prado, on m'a nourri, logé. Les éducateurs, ils m'ont beaucoup aidé, je ne sais pas comment les remercier. J'ai fait une 4<sup>e</sup> puis une 3<sup>e</sup> prépa pro, après j'ai suivi une formation à Boisard. Cette année, je suis un CAP Chauffagiste en apprentissage. Je suis bénévole aussi à L'Olivier des Sages\*. Ils m'ont aidé à passer mon permis scooter. J'ai pu acheter un scooter grâce à

la Bourse Coup de Pouce\*\*. Du coup, je suis indépendant. Je suis aussi pompier volontaire à Fontaines-St-Martin. Je fais du foot, 3 fois par semaine. Je travaille un peu les week-end dans un snack à Lyon ou à faire du jardinage pour les voisins. Moi, j'ai eu besoin d'aide, maintenant je veux rendre ce qu'on m'a donné. Maintenant que j'ai 18 ans, j'attends d'aller en appartement éducatif avec Le Prado mais il me faut un titre de séjour pour ça. Je veux m'intégrer, j'aime bien comment les gens vivent ici.

**Qu'est-ce que tu aurais envie de dire aux autres jeunes ?**

Aux autres jeunes ?... Ne jamais lâcher, même si c'est dur, de s'investir. Ne pas croire que les éducateurs sont contre eux, les éducateurs sont là pour nous aider. S'ils sont durs avec toi, c'est pour t'aider, c'est parce qu'ils s'intéressent à toi, ils veulent que tu t'en sortes, que tu réussisses. Saisis la chance qu'on nous offre. Ici, quand t'es malade, on te soigne, sans te demander des sous, on te soigne. C'est dur parfois mais faut saisir la chance qu'on donne aux jeunes, se donner à fond. J'ai des moments où j'ai tout voulu lâcher mais le soutien des éducateurs m'a fait tenir.

**Tu vas avoir 18 ans dans quelques jours, comment tu vois ton avenir ?**

Je veux être dans l'Armée. Depuis tout petit c'est mon rêve mais il me faut la nationalité. Je vais fonder ma famille ici, la France m'a aidé à m'en sortir. C'est le pays qui m'a donné le plus confiance, où je me sens en sécurité, la France m'a tout donné. Faut serrer les dents. Pour ne pas avoir fait tout cela pour rien.

\*association partenaire du Prado pour lutter contre l'isolement des aînés  
\*\* aide financière de la Fondation du Prado financée grâce aux dons des particuliers pour favoriser l'autonomie des jeunes